

tristesse, et que Marie donne une allégresse perpétuelle.

Marie fut la vigne bien-aimée que le Père éternel planta de ses propres mains, qu'il cultiva avec un soin extrême pour qu'aucune plante nuisible n'y pût jamais germer. Elle produisit pour Dieu un fruit d'un goût exquis et d'un parfum dont la suavité est infinie. Ce fruit fut son divin Fils. Elle produisit encore d'autres fruits innombrables, délices du ciel et de la terre : ce furent ses admirables vertus !

II

Les Sanctuaires du T. S. Rosaire

Le Troisième Mystère du T. S. Rosaire

BETHLÉEM

Paroisse Latine de Bethléem (Suite)

PÈLERINAGE ANNUEL AU JOURDAIN, DE LA PAROISSE LATINE DE BETHLÉEM.—Voyez-vous là, cette montagne devant vous ? Elle était jadis habitée par de saints anachorètes et ils la nommaient *Mordès* dans leur langage. Au pied de la montagne et en dehors de la terre de malédiction, se trouve un coin fertile. C'était leur jardin. Il fournissait au couvent les légumes, et si je ne me trompe, aussi un peu de fruit. Le jardinier fidèle avait là sa résidence et cultivait ce petit jardin. Le sentier de la montagne qui menait de là à la résidence des ermites était long et pénible. Que firent ces bons Religieux ? Avec cet esprit de simplicité qui ne redoute aucun